

La révision du cadastre en France

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Vermessungswesen und Kulturtechnik = Revue technique suisse des mensurations et améliorations foncières**

Band (Jahr): **23 (1925)**

Heft 12

PDF erstellt am: **05.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-189062>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

und beabsichtigte Aenderungen in der Nachführung verpflichten den Geometer, den gemachten Vorschlag zu prüfen. Er dient doch der wichtigen Sicherung der Grenzen, die wir bei jeder Gelegenheit ja immer als unsere Aufgabe bezeichnen.

Ich übergehe an dieser Stelle zwei weitere, seitens eines Vorstandes etwas peinlich berührende Aeüßerungen; wissen darf diese Instanz allerdings hier schon, daß ich, wäre ich Kantons- oder Stadtgeometer, meinen ganzen Vorschlag einmal als Versuch durchführen würde mit der gleichen Gewissensruhe auf Gelingen, als der seinerzeitige Versuch mit den armierten Zement-Markpfählen unternommen worden ist. Es war ja auch eine gute Absicht, Opposition ist ihr nicht erwachsen; als Dank dafür erleben wir vielleicht in Zukunft auf begründete Anregungen etwas mehr sachlich eingehende Echos im Vereinsorgan, statt der lebenswürdig offerierten Zensur.

Zürich, im November 1925.

Fischli.

La révision du cadastre en France.

Dans le numéro de mai 1925 du *Journal des Géomètres-experts français*, Monsieur Robert Danger publie un article excessivement intéressant et documenté sur un projet de loi relatif à la révision du cadastre, présenté à la Chambre française par Monsieur Jammy Schmidt, ministre des régions libérées, et par 313 députés.

Ce projet de loi poursuit un triple but: refaire le cadastre des Régions libérées, procéder à une révision périodique de l'évaluation des propriétés non bâties sous une forme parcellaire, établir un système permanent de conservation du cadastre.

Pour arriver plus aisément au but que doit poursuivre le projet de loi, les signataires proposent que tout ce qui concerne le cadastre soit rattaché, non plus au Ministère des Finances, mais bien au Ministère des Travaux Publics; ils proposent ensuite qu'une office central, complètement autonome, ait la charge de la direction, de l'exécution et de la conservation techniques; enfin ils proposent, contrairement aux stipulations de la loi de 1898 qui répartissaient les frais entre l'Etat, le Département et les Communes, que ces frais soient dorénavant supportés par les départements et les communes.

Ainsi qu'on peut s'en rendre compte par ces considérations générales, le projet de loi annoncé constitue un sérieux pas en avant, tant sur les idées qu'avaient présidé à l'élaboration de la loi de 1898, que sur les conceptions officielles courantes relatives à l'utilité et aux exigences du service du cadastre. En particulier, la question de la conservation permanente du cadastre constitue une innovation presque révolutionnaire et un progrès excessivement important. On admet, en France comme généralement dans toutes les contrées, que la totalité des propriétés change de mains en 25 ans; il s'en suit que tous les documents cadastraux existant actuellement en France, ne peuvent pas être utilisés, faute d'avoir été soumis à la conservation, et doivent être complètement exécutés à nouveau. Monsieur Danger estime que le travail envisagé de révision totale pour la France peut être mené à bien dans le délai de 20 ans, proposé par les auteurs du projet de loi.

Or, si l'on compare au délai de 40 années adopté en Suisse pour la confection des documents cadastraux sur notre territoire, celui de 20 ans pour la France, on ne peut que se réjouir de constater combien les signataires du projet reconnaissent la nécessité et l'urgence d'établir ou plutôt de rétablir un cadastre qui rende les services qu'on est en droit d'exiger de lui et qui constitue, comme le dit très bien Monsieur Danger, la base du Livre foncier, l'Etat-civil de la propriété ou de l'immatriculation foncière.

Ce projet de loi, si important dans ses conséquences, tient cependant dans 7 articles que Monsieur Danger analyse brièvement.

(A suivre.)

Kleine Mitteilungen.

Das Bodenverbesserungswesen der Schweiz 1913—1924.

Unter diesem Titel hat das Eidgenössische Volkswirtschaftsdepartement (Abteilung für Landwirtschaft) bei Anlaß der schweizerischen landwirtschaftlichen Ausstellung 1925 einen höchst interessanten zweisprachig gehaltenen Sammelband herausgegeben. Er enthält vor allem wertvolle Berichte der Kantone über die in den Jahren 1913 bis 1924 ausgeführten Bodenverbesserungen. Außerdem finden sich darin interessante Angaben über die Maßnahmen des Bundes zur Förderung der Bodenverbesserungen vom Jahre 1913 bis 1924, sowie eine